

Titre : Plaisanterie N°4 sur le nom de Cécile

Compositeur : Maurice Clément-Faivre

© Copyright Maurice Clément-Faivre

Les exécutions publiques, radiodiffusions, enregistrements doivent être signalés à la SACEM ou l'un de ses correspondant locaux.

# Plaisanterie N°4 sur le nom de Cécile

Maurice Clément-Faivre

Flûte à bec

1

Guitare

8

Detailed description: This system shows the first four measures of the piece. The Flute part (top staff) is mostly rests, with a measure rest in the first measure. The Guitar part (bottom staff) features a rhythmic pattern of eighth notes and chords. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The guitar part starts with a treble clef and a '8' below the staff.

5

8

Detailed description: This system shows measures 5-8. The Flute part (top staff) begins with a melodic line starting on G4. The Guitar part (bottom staff) continues with the rhythmic accompaniment. The guitar part starts with a treble clef and an '8' below the staff.

9

C É C I L E C É C I L E

8

Detailed description: This system shows measures 9-12. The Flute part (top staff) plays the melody for the lyrics 'C É C I L E C É C I L E'. The Guitar part (bottom staff) provides accompaniment with chords and eighth notes. The guitar part starts with a treble clef and an '8' below the staff.

13

8

Detailed description: This system shows measures 13-16. The Flute part (top staff) continues the melodic line. The Guitar part (bottom staff) continues with accompaniment. The guitar part starts with a treble clef and an '8' below the staff.

17

C É C I L E

8

Detailed description: This system shows measures 17-20. The Flute part (top staff) plays the melody for the lyrics 'C É C I L E'. The Guitar part (bottom staff) provides accompaniment with chords and eighth notes. The guitar part starts with a treble clef and an '8' below the staff.

**F**

1 2 3 4

**F**

5 6 7 8

**F**

29

9 10 11 12

C É C I L E C É C I L E

**F**

13 14 15 16

**F**

17 18 19 20

Cola parte

F

41 Cola parte

8

F

45

C É C I L E C É C I L E

8

F

49

8

F

53

C É C I L E C É C I L E

8

F

57

8

F

Musical score for measures 61-63. The top staff (F) contains a melodic line with notes and rests. The middle staff (G) contains a rhythmic accompaniment with chords and rests. The bottom staff (8) contains a bass line with notes and rests. Measure 61 starts with a treble clef and a key signature of one flat. Measure 62 has a sharp sign above the first note. Measure 63 has a flat sign above the second note.

F

Musical score for measures 64-66. The top staff (F) contains a melodic line with notes and rests. The middle staff (G) contains a rhythmic accompaniment with chords and rests. The bottom staff (8) contains a bass line with notes and rests. Measure 64 starts with a treble clef and a key signature of one flat. Measure 65 has the text "Cola parte" above it. Measure 66 has a treble clef and a key signature of one flat.

F

Musical score for measures 67-69. The top staff (F) contains a melodic line with notes and rests. The middle staff (G) contains a rhythmic accompaniment with chords and rests. The bottom staff (8) contains a bass line with notes and rests. Measure 67 starts with a treble clef and a key signature of one flat. Measure 68 has the text "Cola parte" above it. Measure 69 has a treble clef and a key signature of one flat.

## Transcription des lettres en notes de musique selon le système allemand étendu.

Dans l'antiquité grecque les notes de musique qui commençaient tout juste à être « stabilisées » portaient tout naturellement les noms des premières lettres de l'alphabet  $\alpha$  -  $\beta$  -  $\gamma$  -  $\delta$  etc (le mot « gamme » lui même vient de la lettre  $\gamma$  ).

Jusqu'au Moyen-Âge ce système est employé exclusivement, même si il a été latinisé. Le rapport entre les lettres et les notes est le suivant :

A = la - B = si - C = do - D = ré - E = mi - F = fa et G = sol.

Ce système existe toujours à l'identique dans les pays anglo-saxons.

À la fin du Moyen-Âge le moine Guy d'Arrezzo propose le système syllabique en usage dans les pays de langues romanes : Ut (pour notre actuel Do) Ré - Mi - Fa - Sol - La qui correspondent à la 1er syllabe de chaque verset d'un hymne à Saint Jean et SI fabriqué avec les initiales dudit Sancte Ioanes

Au siècle suivant un autre moine du nom de Doni proposera le vocable « Do » première syllabe de son nom à la place de « Ut » plus facile à solfier. L'Ut reste en usage quand il n'y a pas à solfier « concerto en Ut majeur » « clé d'Ut », et le do le remplace dans la lecture solfiée.

Ce système est le nôtre en français (et également en italien, espagnol, portugais, roumain etc.)

Cependant les allemands sont allés dans un sens légèrement différent en gardant le système médiéval A B C D E F G et en l'étendant avec la lettre H afin de distinguer le Si naturel (H) du si bémol (B), en effet à cette époque les 5 notes altérées Do#/Ré b - Ré#/mi b - Fa#/Sol b - Sol#/La b et La#/Si b n'ont pas encore été inventées et l'arrivée dans le monde musical de la première note altérée (si b soit « B ») les a amenés les distinguer l'une de l'autre en prenant la lettre suivante de l'alphabet donc H.

Le système allemand actuel est donc A = la - B = si BÉMOL - C = do - D = ré - E = mi - F = fa et G = sol et H pour si NATUREL. Ceci faisait très plaisir à l'ami Jean-Sébastien BACH qui était le seul musicien de son époque dont le nom était intégralement transcriptible en notes de musique (si b - la - do - si naturel) et qui s'était amusé à écrire des œuvres à partir de son nom.

Les autres musiciens de l'époque - certainement envieux - ont alors eu l'idée de prolonger le système de façon à couvrir la totalité de l'alphabet. Ceci donne alors ce résultat:

<b>La</b>	<b>Si b</b>	<b>Si</b>	<b>Do</b>	<b>Ré</b>	<b>Mi b</b>	<b>Mi</b>	<b>FA</b>	<b>Sol</b>
A	B	C	D			E	F	G
I		H	J	K		L	M	N
O		P	Q	R	S (Ees)	T	U	V
W		X	Y	Z				

Vous remarquerez une particularité pour le S/mi b. D'où vient elle ?

En allemand les termes « dièses » et « bémol » n'existent pas sous la forme que nous connaissons mais sous la forme des suffixes « As » pour dièse et « Es » pour bémol, ainsi un ré# devient en allemand « Das » et ré b « Des ». Au passage ce système permet d'avoir pour chaque note une seule syllabe et de parfaitement distinguer les notes naturelles des notes altérées puisqu'elles ne portent pas le même nom ce qui n'est pas le cas dans le système latin..

Or, le mi b se dit alors Ees, prononcé « S »

Certains compositeurs utilisent aujourd'hui ce mode de transcription note/lettre pour composer des œuvres, par exemple « hommage à Ludwig Van Beethoven ».

En ce jour où nous fêtons des anniversaires voici 2 morceaux en cadeau, l'un pour Cécile Ruau et l'autre pour Delphine Fallour construits selon ce système.

St Pé d'Ardet 25 mai 2019

Maurice Clément-Faivre